Les dangers encourus par les enfants mal nourris des grandes villes

Partage international n° 143 – Juillet 2000

De récentes études menées par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) montrent que la pollution atmosphérique a de graves conséquences sur la santé des enfants mal nourris des grandes villes des pays en voie de développement. Trop maigres et souffrant de déficiences en micro-éléments, ces enfants aux systèmes immunitaires affaiblis ont tendance à absorber davantage les polluants que les enfants en bonne santé, et à les retenir plus longtemps.

A titre d'exemple, les taux de mortalité infantile dans les bidonvilles urbains du Bangladesh excèdent de loin ceux relevés dans les zones rurales pauvres. A New Delhi, en Inde, 12 % des jeunes de cinq à six ans sont atteints d'asthme bronchitique, et la pollution atmosphérique en est une des causes principales.

Pour aider les enfants mal nourris à faire face aux dangers de la pollution atmosphérique, les experts en matière de santé suggèrent la mise en œuvre de mesures telles que l'apport d'une alimentation spécifique, de compléments en micro-éléments (et de l'information y afférent), de fortifiants alimentaires, ainsi que des programmes de vaccination. L'accent est également mis sur la nécessité, pour les gouvernements, de mettre en œuvre des réformes en matière d'énergie. *« La qualité de l'air peut être améliorée en très peu de temps,* observe un éminent chercheur dans le domaine de la santé publique. *Ainsi, moins d'un an après une réduction de la teneur en plomb de l'essence, on peut noter une diminution significative du plomb dans le sang des enfants. »*

Sources : Interpress Service
Thématiques : Sciences et santé, environnement
Rubrique : Faits et prévisions